

législature d'Ontario par le Collège de pharmacie de cette province :

“ Une résolution, dit le *Western Druggist*, numéro de juin 1906, “ devrait être adoptée, condamnant d’une manière absolue la vente “ des remèdes par les médecins qui ne sont pas des pharmaciens “ diplômés, excepté dans les cas d’urgence, où lorsque le patient “ demeure à une trop grande distance de la pharmacie ; mais avec “ l’entente, dans tous les cas qui se terminent par la mort, sup- “ posant que le patient aurait pris des remèdes fournis par un mé- “ decin, que le coroner devrait faire une enquête minutieuse et le “ médecin traitant ne devrait pas avoir le privilège de signer un “ certificat de décès. ”

A la page 292, du même journal, numéro de juin 1906, on lit :

“ Le médecin ; selon son droit et ses prérogatives peut remplir “ ses fonctions quant à la recherche d’un diagnostic, d’une médica- “ tion et donner sa prescription, mais s’il ose fournir lui-même “ ses remèdes et entrer sur un terrain qu’il ne connaît pas, le pu- “ blic a le droit d’exiger, si le patient meurt, que l’État intervienne “ au moyen d’officiers spéciaux, ou le coroner, qui seront chargés “ de trouver la cause exacte de la mort. ”

Ces deux citations, Messieurs, parlent par elles-mêmes, elles n’ont pas besoin de commentaires, elles vous donnent une preuve évidente du soin que certaines classes professionnelles prennent pour se protéger.

Ici, dans la province de Québec, la tyrannie n’a pas pris une forme aussi autoritaire et l’on a pas encore osé l’appuyer sur la loi ; mais ne voyons-nous pas le joug des marchands de remèdes devenir de jour en jour plus lourd ?

J’en conviens, le médecin lui-même est souvent l’artisan de sa perte, il cède trop facilement aux sollicitations des marchands, qui s’emparent du plus clair de son revenu, en lui présentant de jolies préparations pharmaceutiques, faites avec assez de soin et d’un goût fort agréable.

Cette insouciance a des conséquences plus graves que vous ne le pensez, et si nous voyons de nos jours les spécialités pharmaceutiques prendre une importance toujours croissante, cela dépend le plus souvent de ce que le médecin, mal habile à prescrire une formule, préfère souvent s’en rapporter à une préparation spécia-